

Mon
patrimoine
à pied

Circuit
Bagotville

Circuit



Ville de
Saguenay

1,5 km (durée approximative de 60 à 120 minutes)

Arrivée en autobus dans le stationnement du quai d'escale

STATION 1 - Le quai Agésilas-Lepage

Piste pour aller plus loin : *La croisée des Chemins* de Cooke-Sasseville

STATION 2 - La rue Victoria

Piste pour aller plus loin : la maison Agésilas-Lepage

STATION 3 - L'école Sainte-Thérèse

Piste pour aller plus loin : la toponymie des rues

STATION 4 - L'église de Saint-Alphonse-de-Liguori

Piste pour aller plus loin : le presbytère de Saint-Alphonse de Liguori

STATION 5 - La rue de la Fabrique

Piste pour aller plus loin : l'hôtel McLean

STATION 6 - L'ancien hôtel de ville de Bagotville

Piste pour aller plus loin : l'architecture et la rénovation patrimoniale

STATION 7 - Le site des Écorceurs

Piste pour aller plus loin : *Pêche à la cabane* de Yves Tremblay

STATION 8 - Les installations portuaires de Rio Tinto

Piste pour aller plus loin : le fjord du Saguenay

STATION 9 - Le parc Mars

Piste pour aller plus loin : les panneaux d'interprétation du parc marin

À partir du stationnement face à la SAAQ, dirigez-vous vers le fjord.

Première station

Le quai Agésilas-Lepage

Type de patrimoine : bâtiments et sites

Construction : 1859



Le premier quai de Bagotville, propriété du gouvernement du Canada depuis 1876, servait de quai d'accostage pour les bateaux légers et les goélettes. On y transportait, par voie maritime, divers produits de consommation comme le bleuets, un fleuron de l'économie de la région. En 1905, l'homme d'affaires Agésilas Lepage fait construire un quai au côté du quai principal. C'est là que débarquent les visiteurs à bord des bateaux de croisières de la *Canada Steamship Lines* dans les années trente. La mise en valeur du quai Agésilas-Lepage, rénové à plusieurs reprises, en fait aujourd'hui un quai d'escale accueillant chaque année des milliers de croisiéristes venus de partout dans le monde.

Panneau d'interprétation du patrimoine

Vous pouvez lire le panneau d'interprétation relatant l'histoire du quai Agésilas-Lepage.

Dirigez-vous vers l'oeuvre d'art par la piste cyclable.

Piste pour aller plus loin

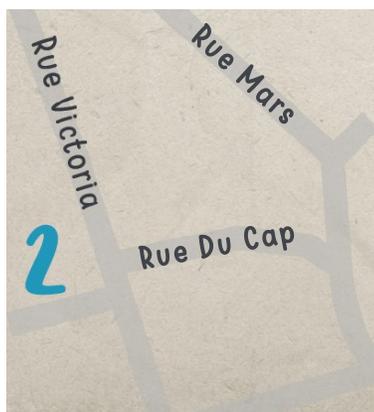
La croisée des chemins - Cooke-Sasseville

Type de patrimoine : meubles et autres objets

Selon leur démarche artistique, le duo Cooke-Sasseville travaille sur des objets démesurés. Les objets choisis font généralement référence à des symboles connus. Pour l'oeuvre La croisée des chemins, ils installent deux épingles de navigation, telles que celles que l'on plante parfois sur une carte géographique afin d'indiquer un itinéraire. Le quai d'escale de La Baie devient donc une destination, un lieu à visiter, un voyage à faire. Le choix des couleurs des têtes de ces épingles n'est pas anodin car le jaune et le bleu évoquent la lettre K du code international des signaux maritimes, laquelle signifie : *je désire communiquer avec vous ou je vous invite à me transmettre.*

Traversez la rue Mars, dépassez l'amphithéâtre du parc Mars et empruntez la rue du Cap en direction ouest jusqu'à la rue Victoria. (X)

Deuxième station



La rue Victoria

Type de patrimoine : bâtiments et sites

Grouillante de vie, cette rue a longtemps abrité divers bars, restaurants et hôtels. Les habitations qui se trouvent actuellement sur cette rue n'ont pas toutes été construites à cet endroit. Certaines maisons s'y trouvent à la suite de leur déménagement de la rue Albert en 1989, lequel avait pour objectif un développement commercial. Depuis, elles ont été rénovées en respectant le patrimoine local.

Aujourd'hui devenue un pôle commercial et culturel important du secteur Bagotville, cette rue profite de la venue des croisiéristes pour mettre en valeur ses atouts de l'époque. Plusieurs habitations ont été restaurées, d'autres sont en cours de rénovation.

Panneau d'interprétation du patrimoine

Vous pouvez lire le panneau d'interprétation relatant l'histoire de la rue Victoria.

Rendez-vous au 781-785, rue Victoria.

Piste pour aller plus loin

Rénovations majeures sur le boulevard Mellon (édifice de Revenu Québec, Caisse Desjardins, Syndicat national des employés de l'Aluminium d'Arvida (SNEAA) et Bloc A)

Type de patrimoine : bâtiments

Cette maison était le siège de la compagnie *Monstad and Company Limited*, une entreprise appartenant à François-Xavier Lepage et son fils Agésilas dans les années 1880. Cette compagnie chargeait et ravitaillait les cargos aux quais de Port-Alfred et de Bagotville. C'est aussi là qu'est né Damase Potvin, grand écrivain et journaliste québécois.

Descendez la rue Victoria vers l'est. (X mètres)

Troisième station



L'école Sainte-Thérèse

Type de patrimoine : bâtiments et sites

Construction : 1948

Avant d'abriter une école, ce terrain était l'emplacement d'un couvent. L'école Sainte-Thérèse était en 1948 un établissement d'enseignement réservé aux jeunes filles. Les garçons étudiaient à l'Académie Saint-Alphonse, plus haut sur la colline. C'est à l'architecte Léonce Desgagné que les sœurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil ont commandé cet édifice de style moderne. Aujourd'hui encore, l'école Sainte-Thérèse dispense des cours de niveau primaire aux filles, mais aussi aux garçons du secteur.

Panneau d'interprétation du patrimoine

Vous pouvez lire le panneau d'interprétation relatant l'histoire de l'école Sainte-Thérèse.

Piste pour aller plus loin

Toponymie des rues

Type de patrimoine : personnages, lieux et événements historiques

Les noms des rues de ce secteur sont intimement liés à l'histoire. Ainsi, Victoria était la reine d'Angleterre de 1837 à 1901, et son règne fut marquant. L'une des plus anciennes rues du secteur, la rue Albert, a été nommée en l'honneur du prince Albert de Saxe, son époux. La rue Mars a été nommée en l'honneur de Mars Simard, membre de la Société des Vingt-et-Un et responsable de la colonisation de cette partie de la région. Mars Simard donnera aussi son nom à la rivière Waskwaswasipi près de laquelle il s'installera à son arrivée. Sir Charles Bagot, gouverneur du Canada de 1841 à 1843, donnera son nom non seulement à une rue, mais aussi au canton : le canton Bagot. Finalement, comme son nom l'indique, la rue du Docteur-Tanguay tient son nom de Léo Tanguay, médecin général à Bagotville desservant également la base militaire du même nom.

Poursuivez en direction sud sur la rue Victoria et rendez-vous à la placette devant l'église. (X mètres)

Quatrième station



L'église de Saint-Alphonse-de-Liguori

Type de patrimoine : bâtiments et sites

Construction : 1862 et 1930

Cette église, construite en 70 ans, est la première église en pierre de la région. Trois sortes de pierres s'y côtoient : de la pierre Deschambault, un calcaire provenant de la région de Québec, de la pierre de Château-Richer, un calcaire gris, ainsi que du granit provenant de la région du Saguenay. Chaque pierre témoigne d'une phase de la construction, ce qui en fait une œuvre unique d'architecture.

Panneau d'interprétation du patrimoine

Vous pouvez lire le panneau retraçant l'histoire l'église et du presbytère de Saint-Alphonse-de-Liguori.

Piste pour aller plus loin

Presbytère de Saint-Alphonse-de-Liguori

Type de patrimoine : bâtiments et sites

Presque aussi imposant que l'église, le presbytère de Saint-Alphonse-de-Liguori est un monument de style anglais érigé en 1930 d'après les plans de l'architecte Maurice Gravel. Dans les années 50, on y ajoutera un garage et une salle de réunion à l'arrière. Aujourd'hui, il conserve sa vocation communautaire en hébergeant plusieurs organismes.

Dirigez-vous vers la rue de la Fabrique, en direction ouest, en traversant la placette. (X mètres)

Cinquième station



La rue de la Fabrique

Type de patrimoine : bâtiments et sites

Plusieurs maisons à valeur patrimoniale se trouvent dans cette rue, au coin de la rue Albert. Le bâtiment installé au 662, rue Albert, construit pour les sœurs de l'abbé Cimon, fait partie de l'ensemble des bâtiments appartenant aux membres du clergé et à leur entourage. Il héberge d'ailleurs le sacristain, l'homme chargé de s'occuper de l'annexe de l'église où l'on entreposait les vases, les ornements ainsi que divers objets de culte. Ces maisons témoignent de l'importance du clergé à l'époque. Le 893 et le 1033, rue de la Fabrique, offrent à voir les toits « à la Mansart », un style de toiture inspiré de la France et composé de quatre versants plutôt que deux.

Pour d'autres exemples et plus d'informations sur le toit «à la Mansart», voir la *piste pour aller plus loin* de la station 6.

Panneau d'interprétation du patrimoine

Vous pouvez lire le panneau d'interprétation sur la rue de la Fabrique.

Levez les yeux en direction nord-ouest, vers le cap.

Piste pour aller plus loin

L'hôtel McLean

Type de patrimoine : bâtiments et sites

Complètement détruit par un incendie en 1924, l'Hôtel McLean était un hôtel de luxe hébergeant majoritairement des touristes américains venus profiter des grands espaces et de la pêche au saumon. Du nom de son propriétaire, Peter McLean, un navigateur, le site de l'hôtel a été aménagé en parc, le parc McLean, d'où la vue sur le fjord est époustouflante.

Revenez sur la rue Victoria, traversez-la et dirigez-vous vers le sud.
(X mètres)

Sixième station



L'ancien hôtel de ville de Bagotville

Type de patrimoine : bâtiments et sites
Construction : 1926

L'hôtel de ville, construit en 1930 pendant les années de crise, a bénéficié d'un programme d'aide à la création d'emplois³. Aujourd'hui centre administratif de l'arrondissement de La Baie, cet ancien hôtel de ville a été construit en deux phases en 1926 puis en 1930. Avant que l'édifice ne soit construit, le terrain était occupé par une caserne de pompiers. En 1957, le bâtiment est agrandi afin d'ajouter une salle de réunion, des bureaux et un poste de police. Dans les années 1980, on entreprend des travaux qui lui donnent l'aspect qu'il a aujourd'hui.

Panneau d'interprétation du patrimoine

Vous pouvez lire le panneau d'interprétation de l'ancien hôtel de ville de Bagotville.

Rendez-vous au coin des rues Bagot et Victoria.

Piste pour aller plus loin

La maison à toit mansardé

Type de patrimoine : tradition et savoir-faire



La maison à toit mansardé se reconnaît par son toit composé de deux pentes successives :

1- le terrasson : portion supérieure du toit, à pente douce;

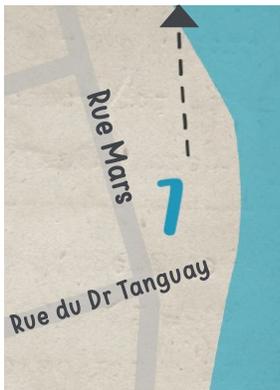
2- le brisis : portion inférieure du toit, à pente très raide.

Ce toit brisé peut comporter deux versants (toit en pointe) ou quatre versants (toit en carré).

Le toit mansardé ajoute un certain cachet à la maison, mais il est plus coûteux à construire, puisque plus complexe. Ce type de maison convient parfaitement aux familles nombreuses, puisque le toit brisé permet d'habiter complètement l'étage supérieur. Bien que les toits mansardés datent du 17^e siècle en France, c'est à la fin du 19^e siècle que ce type de toit est popularisé chez nous, par les catalogues de maisons provenant des États-Unis. Certaines sources attribuent à l'architecte François Mansart l'invention des toits à pentes brisées, auxquels il aura laissé son nom.

Marchez vers le nord en direction du quai d'escale. Arrêtez-vous à la table à pique-nique en face de la Grange aux Hiboux. Regardez vers le nord. (X mètres)

Septième station



Le site des Écorceurs

Le sentier Eucher et la croix du Centenaire

Type de patrimoine : bâtiments et sites

Construction : 1902

Ce site abrite, de 1902 à 1915, une scierie opérée par la *Battle Island Paper Company*. Un écorceur, outil servant à retirer l'écorce des arbres de façon mécanique, y sera aussi en fonction. La croix du Centenaire est plantée en 1938 pour commémorer les cent ans du début de la colonisation du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Cette croix devient rapidement un lieu de randonnée pour les citoyens. C'est ainsi que des sentiers se tracent au fil du temps. Nommé en l'honneur de Eucher Gobeil, premier propriétaire de la terre entourant ce chemin, le sentier Eucher traverse le site des écorceurs d'ouest en est. Vandalisée en 2009, une nouvelle croix est installée en 2013, conçue en aluminium et munie d'un éclairage solaire.

Piste pour aller plus loin

Pêche à la cabane - Yves Tremblay

Type de patrimoine : meubles et autres objets

Cette œuvre d'art en métal reflète bien comment, année après année, les Baieriverains s'éloignent des berges pour s'installer sur l'eau. On pourrait appeler ce phénomène une migration saisonnière. Dans une routine toute nordique, chaque hiver, La Baie se vide de ses habitants pendant que la baie elle-même les accueille. Et évidemment, c'est là que se nourrissent les plus grandioses histoires de pêche.

Les poissons augmentent de taille au fil des anecdotes et la quantité des histoires de pêche attire plus de lignes, jusqu'à faire craquer la glace.¹

¹ Communiqué de presse Une route maritime sur terre.

Empruntez la rue du Docteur-Tanguay vers l'est et rendez-vous au parc Mars. Repérez les installations portuaires au sud-est. (X mètres)

Huitième station



Les installations portuaires de Rio Tinto

Type de patrimoine : bâtiments et sites

Construction : XXXX

Afin d'alimenter sa nouvelle usine d'Arvida, la Compagnie d'Aluminium du Canada achète les actifs de la Compagnie générale du port de Chicoutimi, propriétaire des installations à l'époque. On y construit alors deux nouvelles infrastructures : le quai Duncan et le quai Powell. Ils servent à l'exportation d'huile, de mazout, de bauxite et d'aluminium ainsi qu'à l'exportation de produits finis ou semi-finis. Ces installations font partie de l'histoire industrielle de la région.

Dirigez-vous au nord, vers l'aire de jeu.

Piste pour aller plus loin

Pêche à la cabane - Yves Tremblay

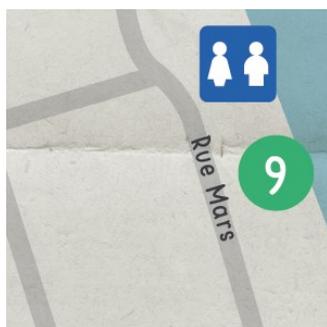
Type de patrimoine : paysages

Le fjord du Saguenay est une vallée profonde et étroite, en forme de « U », sculptée par le passage d'un glacier il y a plus de 10 000 ans. Il s'étale sur une centaine de kilomètres, ce qui le classe parmi les plus longs fjords du monde. Il est très étroit, sa largeur varie de 1 à 3,5 kilomètres. Le fjord du Saguenay est constitué d'une succession de trois grands bassins profonds séparés par des remontées très accentuées. De tous les fjords du Québec, le fjord du Saguenay est celui qui se trouve le plus au sud. De plus, il pénètre à l'intérieur d'un continent, ce qui est plutôt rare.

Un comité de promotion appelé « Fjord du Saguenay - Patrimoine mondial » travaille actuellement à la reconnaissance du fjord du Saguenay comme patrimoine mondial. Ce comité réunit à sa table des gens du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord, de Charlevoix et des Premières nations Innues qui ont un but commun : inscrire le fjord du Saguenay à la liste indicative du patrimoine mondial au Canada.

Revenez vers votre point de départ, votre autobus vous y attend! (X mètres)

Neuvième station station verte



Le parc Mars

Type de patrimoine : paysages

Encadré par la rivière à Mars et le quai Agésilas-Lepage, le parc Mars est, depuis plusieurs années, un espace de verdure et de détente pour les touristes et les habitants. Maintenant aménagé pour les piétons et les cyclistes, le parc Mars offre un point de vue imprenable sur le fjord et donne accès à une petite plage.

Profitez-en pour vous dégourdir, faire une pause-repas ou prendre une collation puisque c'est la fin du circuit.

Piste pour aller plus loin

Panneaux d'interprétation du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Type de patrimoine : paysages

Le Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent a été créé afin de préserver la faune marine, tout en favorisant les activités éducatives, récréatives et scientifiques. D'une superficie de 1 245 km², il comprend l'estuaire du Saint-Laurent et le fjord du Saguenay. Il protège une région marine où la diversité animale et végétale est exceptionnelle. Célèbre pour la beauté de ses paysages, il est aussi l'un des meilleurs endroits au monde pour l'observation des baleines. Certaines zones sont même interdites à la circulation maritime afin d'assurer la protection d'habitats et d'espèces protégées.

Les panneaux d'interprétation de ce circuit vous renseignent sur la faune qui peuple ce secteur.